

Courrier

Mario Boivin

Numéro 43, 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27283ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Boivin, M. (1987). Courrier. *Jeu*, (43), 181–181.

Montréal, le 29 avril 1987

Monsieur Pierre Rousseau
Revue Jeu
426, rue Sherbrooke est
Montréal (Québec)
H2L 1J6

Monsieur,

Récemment, j'ai assisté à l'une des représentations montréalaises du spectacle *Siskalao* présenté à l'Eskabel par le Théâtre du Double Signe.

Après la représentation, j'effectue la lecture des critiques affichées dans le hall du théâtre. Quelle ne fut pas ma surprise de lire, dans votre critique de *Siskalao*, parue dans *Jeu* 39, la comparaison que vous faites entre la facture et le contenu fantastique de ce spectacle et les auteurs Stephen King, Edgar A. Poe et H.P. Lovecraft. Serait-ce que tout ce qui est «fantastique» tient de ces trois auteurs? Sûrement pas *Siskalao*. Les trois auteurs précités ont un point en commun: l'horreur au quotidien.

Siskalao tient du «merveilleux étrange» et de la «science-fiction fantaisiste». C'est de Ursula Le Guin, de Lord Dunsany, de Tolkien et peut-être bien de Rod Serling (*The Twilight Zone*) (les scènes dans le désert et le rapport espace-temps) que s'inspire sans doute ce spectacle. Je me dois de préciser que King, Lovecraft et Poe décrivent une horreur qui s'installe sournoisement et ne situent jamais leurs écrits dans un futur imaginaire. *Siskalao*, dans ce sens, tient aussi peut-être plus des scénarios de Gene Roddenberry (réf. *Star Trek*) que des récits de nos trois géants américains de l'horreur. Je vous invite à faire la lecture des oeuvres complètes de ces messieurs. Vous constaterez alors que ces trois auteurs sont les chefs de file d'un genre qui a fait des petits!

mario boivin

Je vous remercie pour les précisions que vous apportez concernant la littérature fantastique, n'ayant pas la prétention d'être un spécialiste du genre. Toutefois, j'ose espérer que la lecture complète du paragraphe de ma critique concernant le rapprochement entre *Siskalao* et les auteurs Poe, Lovecraft et King laisse bien voir qu'il s'agit d'une référence s'appliquant principalement à l'emploi du procédé dramatique que j'y décris. J'ai d'ailleurs ajouté deux exemples plus

explicites (Spielberg et Cortazar) qui, je crois, devraient éviter toute confusion. Je vous accorde cependant que mes exemples n'ont pas la précision des vôtres, et je suis fort heureux que vous ayez pensé à les faire partager aux lecteurs de *Jeu* qui, comme moi, j'en suis sûr, ne demandent certainement pas mieux que d'élargir leurs champs de références.

pierre rousseau